



Des Espagnols fuient la répression nationaliste en 1939 : c'est la *Retirada*. 400 000 civils et combattants se réfugieront en France.

Juillet 1936 – Avril 1939

La guerre civile espagnole

La guerre d'Espagne débouche sur la dictature de Franco, "el caudillo" (le guide), qui reste au pouvoir jusqu'à sa mort en 1975.

Le camp franquiste fédère les conservateurs, les monarchistes et de phalanges nationalistes. En Europe, il s'appuie sur le soutien de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste. Le camp républicain, lui, est affaibli par ses divisions internes et par la politique de non-intervention des démocraties française et britannique.

L'Espagne coupée en deux

Le 16 février 1936, des élections législatives consacrent la **victoire d'une coalition des partis de gauche, le Front Populaire (*Frente Popular*)**, qui réunit pour la première fois les communistes aux ordres de Staline, les socialistes et les radicaux, comme en France. Le journal officiel du Parti socialiste espagnol PSOE promet : **"Nous ferons la même chose qu'en Russie."**

Le pays connaît alors une flambée de violences, jusqu'au **soulèvement militaire du 17 juillet 1936, qualifié par ses auteurs de "glorioso Movimiento"** (le *glorieux Mouvement*). Après 3 jours d'affrontements, le gouvernement conserve un léger avantage territorial – il contrôle notamment Madrid – sur **les rebelles à la tête desquels s'impose le général Francisco Franco y Bahamonde**. Mais le conflit va se prolonger pendant deux ans et demi.

Il se double d'une **révolution sociale et anticléricale**. Le général Franco y gagne le soutien de l'Église catholique, et transforme son soulèvement en *"croisade"* contre le communisme athée et criminel.

Le conflit s'internationalise

– Le 22 juillet 1936, Franco demande le **soutien de l'Allemagne nazie**. Hitler lance l'opération Feuerzeuger qui apporte aux nationalistes espagnols un soutien matériel, logistique et militaire.

– **L'Italie fasciste se rallie elle aussi** à la cause franquiste : Mussolini envoie au moins 60 000 soldats.

– **L'URSS de Staline affiche son soutien aux républicains** et pousse en avant les communistes espagnols, jusque-là discrets.

Londres et Paris, de leur côté, prônent la **"non-intervention"**.

Quelques dizaines de milliers de volontaires étrangers constituent par ailleurs **des Brigades internationales qui combattent aux côtés des républicains**.



Hitler et Franco à Hendaye (France) le 23 octobre 1940.

L'avènement de la dictature franquiste

Les nationalistes de Franco poursuivent leur avancée sans se soucier de l'émotion internationale soulevée par le bombardement de Guernica, le 26 avril 1937. **Le 1er avril 1939, Franco publie un communiqué de victoire : "La guerre est finie"**. Elle a fait au moins 400 000 morts et autant d'exilés.

En octobre 1940, l'Espagne franquiste choisit la neutralité plutôt que l'engagement militaire aux côtés de l'Allemagne. Franco apporte néanmoins son soutien à Hitler au début de la guerre, mais finit par s'éloigner définitivement de l'Axe en 1943.